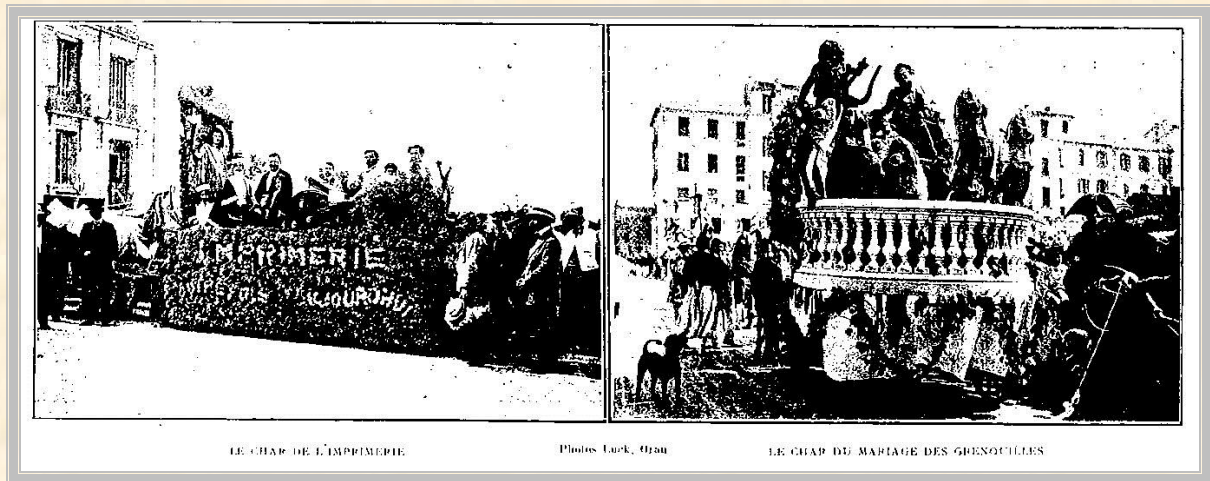


Oran en fête



Les grandes fêtes du Commerce et de l'Industrie ont été inaugurées à Oran, le 19 mai, avec un éclat exceptionnel.

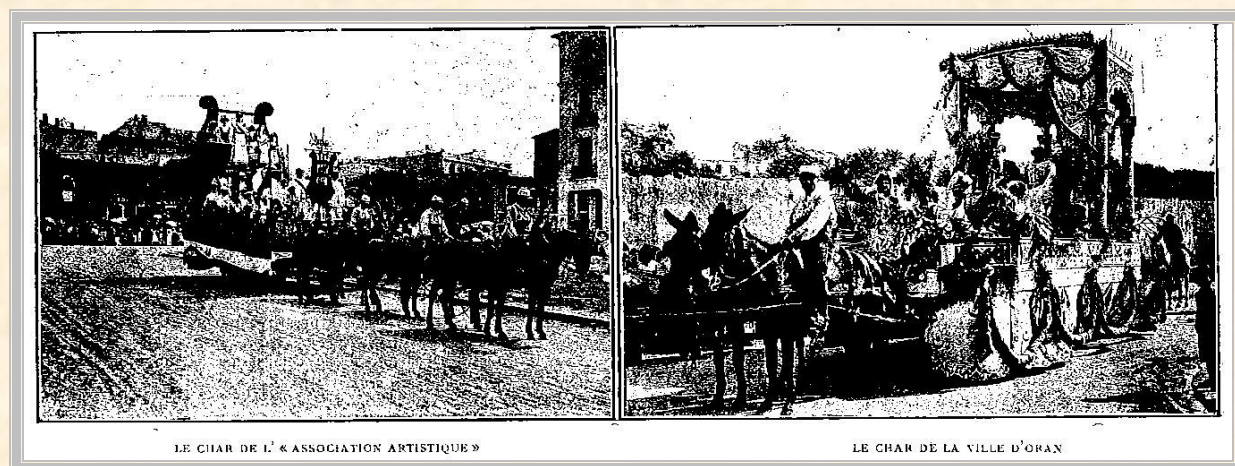
Le temps maussade avant obligé les organisateurs à renvoyer au lendemain les retraites aux flambeaux, la première journée de fêtes a été remplie par le gala du Théâtre municipal. M. Cayla, directeur des Concerts classiques, avait élaboré un programme bien fait pour satisfaire les amateurs d'excellente musique.

Le concert débuta par l'ouverture d'Egmont de Beethoven. La Symphonie Italienne, de Mendelssohn avec son andante d'une délicatesse infinie, son allegro et son final gai et alerte, a été couverte d'applaudissements, de même que l'ouverture d'Iphigénie en Aulide.

Le clou de la soirée était Siegfried-Idyll ; toutes les chansons mystérieuses du coeur, tous les roucoulements des colombes, tous les cris de l'amour et l'hymne éperdu des amants sérieux se mêlent aux soupirs des violons, à la tendresse du haut-bois, à l'éclat des cuivres, aux vibrations profondes des violoncelles.

Les musiciens des Concerts classiques ont rendu l'émotion contenue, la douceur, les plus délicates nuances de ce poème musical exquis, avec un talent et une maîtrise qui permettent de les comparer aux meilleurs orchestres.

Mlle Lyse Chapeau a chanté l'air du second acte de Samson et Dalila, puis deux romances de Schumann : Nuit étoilée et Le Lotus, en grande artiste. Les accents martiaux de la marche du Tannhäuser ont dignement clos cette première soirée.



Le lendemain, la fête a commencé par de superbes retraits aux flambeaux qui ont parcouru le boulevard Seguin, la rue d'Arzew, la place d'Armes, au milieu d'une foule énorme.

C'est à travers une haie compacte que sont arrivées au lieu de concentration : L'Association Artistique et la Batterie de la Concorde, par la rue de Tlemcen, les boulevards National, Magenta, du 2^e Zouaves, Seguin.

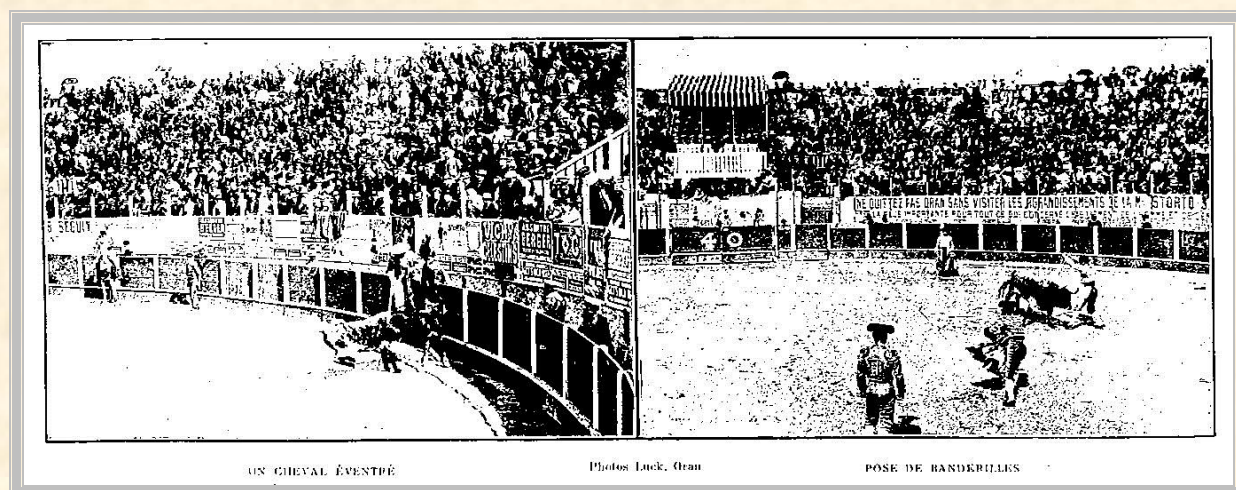
Puis la Musique Civile et la Batterie de l'Espérance, par le boulevard Sébastopol, la rue Dutertre, le boulevard Marceau, la rue de Mostaganem, le boulevard Seguin.

La Fanfare des Sapeurs-Pompiers et les Trompettes Oranaises par la rue d'Arzew, depuis les portes de Gambetta, le boulevard Seguin, les rues de la Bastille, de la Fonderie, Alsace-Lorraine et boulevard Seguin.

Enfin, la musique du 3^e zouaves, la nouba des tirailleurs et les Trompettes Oranaises par la place de la République, le boulevard Malakolf, la rue des jardins, les boulevards National, Sébastopol, du 2^e Zouaves et Seguin.

Place d'Armes, les musiques se rangent en demi-cercle, face au monument de Sidi-Brahim et, sous la direction de M. Toernig, chef de la musique des zouaves, elles exécutent, avec un ensemble parfait, une marche intitulée Papp, dont M. Toernig est l'auteur.

La foule applaudit ensuite l'exécution successive de la Marche Tartare, par la musique des zouaves ; d'une polka, Pour les Bambins, par la Musique Civile ; d'une marche, En vacances, par l'Association Artistique ; d'un autre morceau, Le Tram, par la Fanfare des Sapeurs-Pompiers, et d'une sonnerie, Le Brigadier, par les Trompettes Oranaises.



Un concours des magasins a eu lieu, qui a remporté le plus grand succès. Le jury du concours a attribué les prix de la manière suivante, le maximum de points étant de 120, avec un coefficient de 3 pour la décoration, de 2 pour les illuminations et de 1 pour les étalages.

1^{er} Prix : J.M. Weill, Au Grand Paris, 113 points ;

2^e Prix : M. Pouget, A l'Épi d'Or, 105 ;

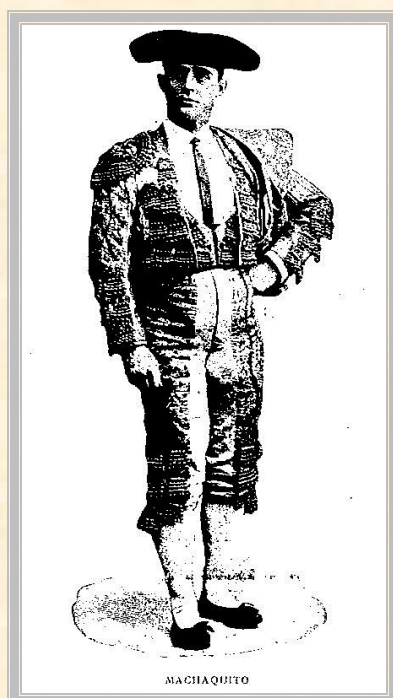
3^e Prix : M. Négrel, A l'Incroyable, 101 ;

4^e Prix : M. Melka, Au Soulier d'Or, 92 ;

5^e Prix : M. Cohen, A la Redingote grise, 75 ;

6^e Prix : M. Chouracqui, Chapellerie Raoul, 75.

Malgré le ciel menaçant de la matinée, la corrida du lendemain a été favorisée par un temps idéal. L'affluence a été considérable. Les arènes étaient bondées à un tel point que les contrôleurs ont été un instant débordés. Le bétail fut régulier.



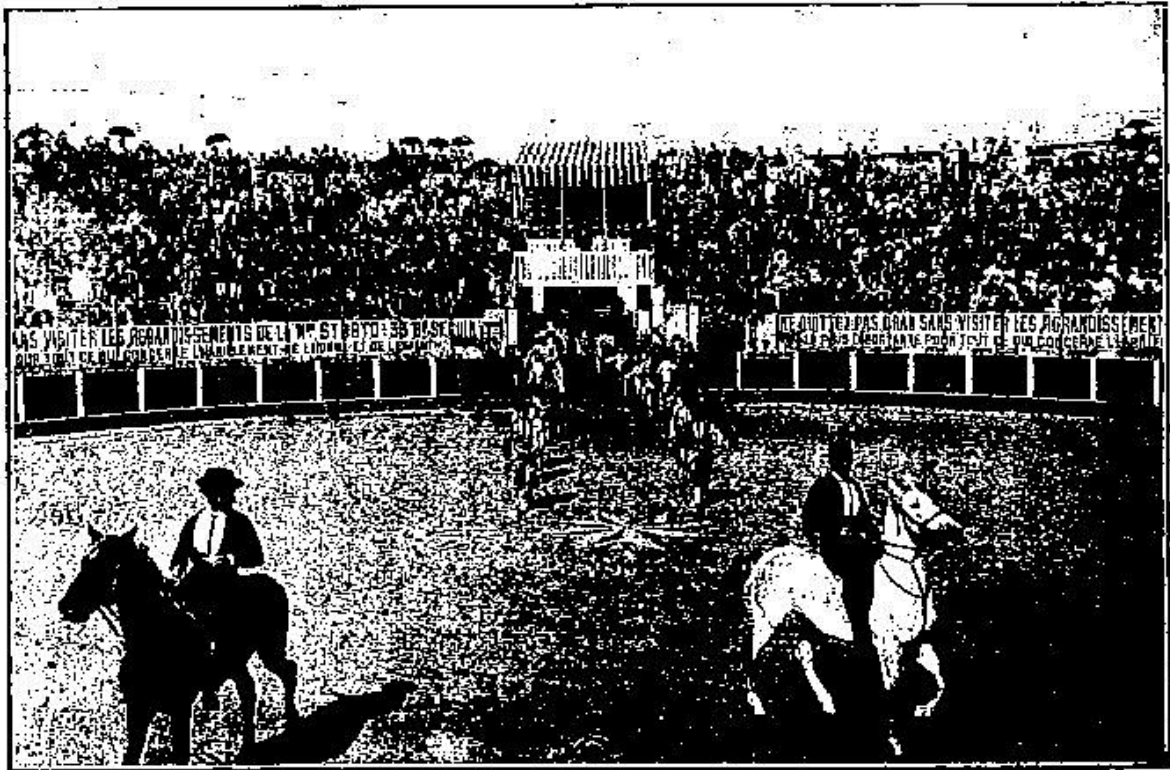
A la 4^e course, un toro noir, celui qui, le jour du débarquement, donna tant de peine au personnel des arènes, a fait des difficultés avant de sortir du toril et a brisé cinq portes des «chiqueros», avant de se décider de rentrer en plaza.

Les picadores furent supérieurs. La cuadrilla très bonne et le matador excellent, surtout au deuxième et au quatrième toros qui furent expédiés d'une estocade profonde «hasta la mano ».

Le sobresaliente Camara a tué le cinquième toro d'une demi-estocade supérieure dans la «cruz».

Le corso du 22 a été un émerveillement pour les yeux des combattants de la joute fleurie. On admira fort la superbe voiture de giroflées et roses blanches dans laquelle avaient pris place M Duret, Chatrousse, Lemaire, Mlle Paule Perrier.

Très remarquée la voiture faite d'un éventail de féerie de Mrs Lucien Perrier, Gaston Perrier, Laffont et Mlle Bertouy.



PRÉSENTATION DE LA CUADRILLA

Mrs Colombani et Abadie dans une Victoria dont les lignes élégantes sont soulignées de cordons de genêts et les panneaux couverts de roses blanches.

Une voiture, conduite par un cocher au fouet fleuri, disparaît sous de la gaze saumon et des roses blanches et rouges. On y voit Mmes Fiorentino, Sanchidrian et Arnaud.

Deux chevaux sont attelés en tandem à la Victoria où ont pris place Mlles de Tejada, Saget, Halfner et Mlle Cardona. Fleurs fines artistiquement disposées, gaze blanche, rubans Champagne.

Voici une tige fleurie supportant une énorme abeille qui couvre de l'ombre de ses ailes d'or Mlles Harbinger et Albert Karsenty.



M. Clauzel et sa famille s'abritent sous une coupole de roses que supportent quatre gracieuses tiges pliantes.

Dans une brouette d'or fleurie et embaumée avec un goût rustique charmant, nous reconnaissons Mme Hugo et Flary.

Mr Payau conduit un traîneau de gaze blanche où Mlle N... a pris place à ses côtés dans un décor de fleurs blanches.

Asperges sauvages au feuillage délié et marguerites, avec une vaste marguerite en guise de parasol. Ce sont M. et Mme Chaspoul et Mlle Moisenet. Parmi les breacks fleuris, celui tout en roses de Mme, Mlle Courtuirt et de Mme Aubreux. Celui de Mme Derrieu, M., Mme et Mlle Brunie.

Comme grands chars : sur une prolonge d'artillerie, encadrée de soldats décorés de flots de rubans, une grande mosquée crénelée, au dôme tout de roses blanches, avec, sur les murs et autour des portes, des mosaïques de fleurs imitant les faïences multicolores. A l'intérieur, une nouba de tirailleurs joue du Wagner. Dans la cour, MM. Les lieutenants Dubois, Lenault, Martin et trois mauresques, Mlles Béjot, Guilhaumet et Vallier.



LE DIRIGEABLE

Le peintre Cortès avait réalisé une gigantesque lanterne japonaise où des personnages aux yeux obliques, des inscriptions, des inflorescences étranges sont peints en couleurs violentes. Émergeant de l'immense globe, M. Cortès, riche Daïmio ; M. Sanchidrian, mousinée inattendue.

Voilà le dirigeable Patrie, ballon et nacelle d'épis mûrs, semés de rouges coquelicots. Il est piloté par M. et Mme Camois, M. Mira et ses enfants.

Dans la tribune d'honneur, on remarquait le Préfet, le Maire, le général Lyautey, les notabilités de la ville et une brillante assistance féminine. Le jury procéda à la distribution des prix et chacun reconnut que son verdict était inattaquable.

La deuxième corrida, organisée à Gambetta, sous le patronage du Comité des fêtes du Commerce et de l'Industrie, a été l'occasion d'un nouveau succès. La plaza présentait un coup d'œil impressionnant avec ses gradins totalement occupés par une foule grouillante. On remarquait aussi de nombreuses manolas en mantille qui donnaient le cachet pittoresque ; aux loges, un public très sélect. Machaquito a recueilli encore de nombreux applaudissements. A la mort, notamment, il s'est montré digne de sa

réputation en expédiant ses quatre toros de quatre estocades supérieures et d'un «pinchazo» très bien signalé.

Les picadores furent très bons et marquèrent en moyenne sept à huit «varas» par toro pour six «caídas». Au quite, Blanquet el Camara, ce dernier très remarqué aux banderillas.

Le dernier toro, un superbe bicho, reçut du sobresaliente trois «puichazos» mal signalés qui lui valurent un avis de la présidence, après quoi Camara expédia son toro — trop puissant pour lui — par une demi-estocade de fortune.

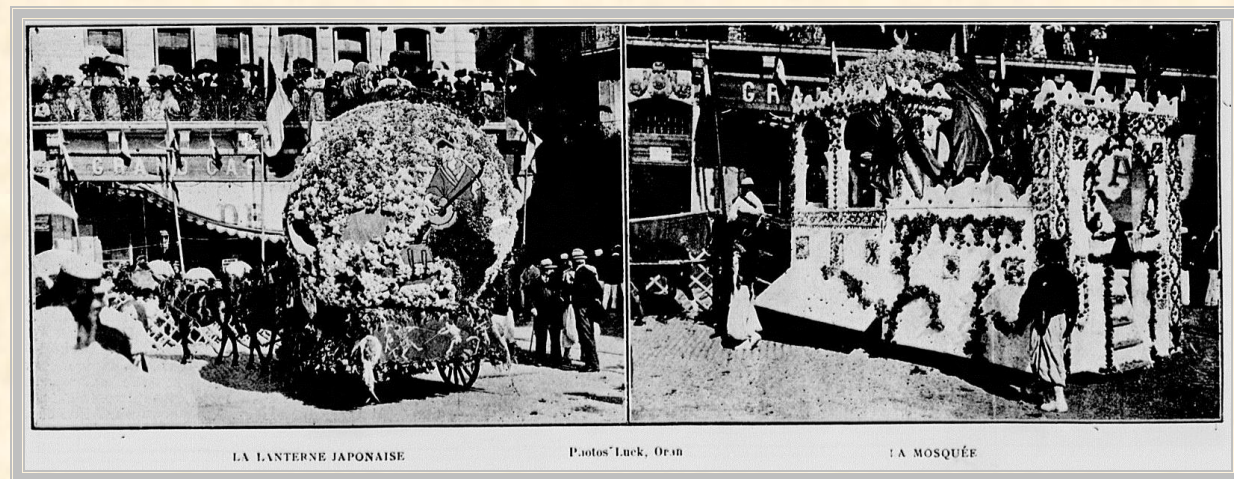
En somme, excellente journée pour l'afficcion, bétail supérieur, cuadrilla excellente ; deux oreilles furent accordées au matador.

La fête vénitienne avait attiré à la Promenade de Letang une affluence énorme. Les brillantes illuminations des bateaux et des édifices couvrent de moires écarlates l'eau frissonnante du bassin. Le pavillon de la Santé resplendit avec ses arceaux rouges et sa toiture verte.

Voici la description de quelques embarcations ayant participé à la fête :

Une jonque flamboyante avec tous ses accessoires, y compris le moulin dont les ailes de feu tournent rapidement, et pleine comme il convient de Chinois orangés et de charmantes Chinoises.

Cette jonque remorque le Dieu des flots Poséidon et une trentaine de barques garnies de lanternes vénitiennes.



Sur un chaland, la musique de l'Association joue les airs les plus entraînants.

De la Promenade de Létang le coup d'œil est féerique. Les flammes de bengale, qui s'allument de tous côtés, jettent sur le toit des lueurs d'incendie.

A l'issue de la fête, la Commission a ainsi réparti les prix :

ALLÉGORIES

1^{er} Prix : Jonque chinoise ;

3^e Prix : Service Sanitaire ;

4^e Prix : Le Triton.

COMPAGNIES MARITIMES

1^{er} Prix : Direction du Port ;

2^e Prix : Service du Pilotage;

3^e Prix : Yacht-club Oranais.

REMORQUEUR ET CHALOUPES A VAPEUR

1^{er} Prix : L'Oranais, à la Compagnie Franck- Strick ;

2^e Prix : Canot du Vinh-Long ;

3^e Prix : Canot de la défense Mobile.

CHALOUPES

1^{er} Prix : Le Moustique, à M. Magnavacca ;

2^e Prix : Les Youyous de la Défense mobile.

Les magnifiques fêtes de Commerce et de l'Industrie laisseront parmi les Oranais un souvenir ineffaçable.

Source :

5 juin 1909.

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France



Accueil



Afrique du Nord Illustrée